

LYCEE POLYVALENT JEAN ZAY
THIERS

LES BLESSURES DE L'HISTOIRE



Darren Almond, *Night + fog (Norilsk)*, 19, 2007, Collection FRAC Auvergne

OEUVRES DE LA COLLECTION
DU FRAC AUVERGNE

DU 5 au 22 octobre 2010

Le XXème siècle aura été éminemment violent, marqué par des conflits de grande ampleur qui auront touché toute la planète. Les artistes n'auront pas été épargnés, à la fois participants (malgré eux) et dénonciateurs ou faisant actes de résistance.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, Matisse choisit de continuer à peindre la beauté et la fraîcheur de l'existence alors que ses proches sont déportés. Dans le même temps, Picasso peint *Guernica*, tableau manifeste de la tragédie du bombardement de la ville du même nom en 1937 par l'armée allemande, et peinture d'histoire qui marquera la conscience collective. A l'interrogation d'un officier allemand voyant le tableau et s'adressant à Picasso : «C'est vous qui l'avez fait ?», Picasso répondra : « Non, c'est VOUS qui l'avez fait !».

«Les Blessures de l'Histoire» propose différents engagements artistiques au regard des événements tragiques de notre histoire, pour montrer que l'art n'est pas isolé du contexte dans lequel il s'inscrit et qu'il est toujours symptomatique de son époque.

Darren ALMOND

Né en Grande-Bretagne en 1971

Vit à Londres

Night + Fog (Norilsk) (19), 2007

Bromide print, Édition 1/5, 120 x 150 - 125,5 x 155, 5 (encadré)

Darren Almond pratique un art où sont indifféremment employées la vidéo, la photographie, la sculpture et l'installation, autour de préoccupations essentiellement liées au temps et à la mémoire historique. Si certaines de ses œuvres se sont attachées à la sphère familiale de l'artiste et à la manière d'éprouver le temps à travers le vieillissement de ses parents, le cœur de son activité s'est concentré ces dernières années sur des sujets impliquant des lieux et des événements majeurs de notre histoire récente.

La série de photographies intitulée *Night + Fog*, réalisée en 2007, dont est issue *Night + Fog (Norilsk)* s'inscrit dans la logique d'un traitement de l'évènement historique par des biais détournés. Les dizaines de clichés qui constituent la série montrent des forêts clairsemées, des arbres décharnés comme s'ils avaient été ravagés par un incendie, des paysages de neige sans qualité, plongés dans une morne grisaille. Aucune trace de vie. Nous ne sommes pas très loin de la mélancolie des peintures romantiques exécutées par Caspard David Friedrich au XIXème siècle et pourtant le sujet de ces œuvres ne concerne aucunement l'esseulement ou la contemplation poétique et affectée du paysage. En effet, ces forêts sont celles qui environnent la ville sibérienne de Norilsk qui fut l'un des plus vastes centres d'internement de prisonniers politiques de l'ère des goulags staliniens. Ici furent mis aux travaux forcés plus de 300 000 hommes et femmes, chargés d'extraire le nickel d'un des sites les plus riches en minerai de la planète. Cette activité d'extraction s'est poursuivie après la fermeture du camp de travail et le rachat du territoire par la Norilsk Nickel Company, l'une des plus importantes compagnies minières à l'échelle internationale, aujourd'hui détentrice d'un pouvoir quasi monopolistique qui lui permet d'influer fortement sur le cours du nickel. L'extraction de ce minerai est l'une des plus polluantes qui soit en raison des tonnes de dioxyde de soufre qu'elle rejette. Cette zone géographique est actuellement l'une des plus polluées du globe : sa flore est littéralement brûlée et les 150 000 habitants de Norilsk reçoivent chaque année plus de pluies acides que celles qui s'abattent sur l'ensemble des populations d'Amérique du Nord ou du Canada. Les conditions climatiques extrêmes - avec des hivers où la température chute régulièrement sous les -45° - et la pollution sont responsables d'une espérance de vie de 10 ans inférieure à celle des autres Russes. Darren Almond a passé des mois à arpenter ces forêts carbonisées pour photographier ces contrées apocalyptiques.

Le titre de la série, Night + Fog, est une référence directe au décret Nacht und Nebel pris par le gouvernement nazi en 1941 contre les ennemis du Reich et au documentaire *Nuit et Brouillard*, réalisé par Alain Resnais en 1955 sur Auschwitz. L'effort de guerre nazi exigeait une très importante production de caoutchouc qui nécessitait d'utiliser de très grandes quantités de sel. La région d'Auschwitz, très riche en mines de sel, était l'un des principaux sites d'extraction, rentabilisé par la main d'œuvre que l'on sait.

Jean-Charles Vergne

Bruno PERRAMANT

Né en France en 1962

Vit en France

Five points, 2000

Huile sur toile, 73 × 60

L'œuvre de Bruno Perramant puise dans un ensemble d'images très vaste, issues de l'histoire de l'art, de l'information, du cinéma, de la littérature, etc. A l'identique, les techniques de peinture qu'il utilise sont, elles aussi, variées, allant de l'huile, à l'aspect lisse et transparent, à l'utilisation d'effets picturaux inspirés du pop art, en passant par une exploitation de la sémantique et des signes.

Five Points propose ainsi, de manière très simple, la collision de deux sphères. La sphère du politique, en premier lieu, avec une étoile qui n'est pas sans rappeler l'emblème national figurant sur les drapeaux de nombreuses nations – Chine, ex-URSS, USA... et qui, par la puissance de sa valeur symbolique, porte en elle le condensé de pans entiers de l'histoire contemporaine.

La sphère du signe publicitaire, ensuite, avec l'évocation assez directe du logo de Texaco, grand conglomérat américain de l'industrie pétrolière dont l'enseigne lumineuse brille sur les stations services, dont l'image est profondément ancrée dans le stéréotype du paysage américain.

La connexion entre les sphères du politique, du pouvoir, de l'histoire et du pétrole apparaît évidente, surtout depuis quelques décennies. L'œuvre de Bruno Perramant joue ici parfaitement son rôle de signe déclencheur de sens par associations d'idées comme le font tous les bons logos et il est à noter que l'iridescence affaiblie de l'étoile et les coulures salies recouvrant le fond prennent une valeur très symbolique en regard des thèmes liés à cette peinture.

Mais cette œuvre - dont la présence physique étonnante est indéniable - prend toute sa valeur lorsqu'elle est replacée dans le contexte historique dévoilé par son titre. *Five Points* est en effet le nom d'un quartier mal famé du New York de la fin du 19^{ème} siècle où se sont déroulés de très violents affrontements sociaux et communautaires entre américains de souche et immigrés irlandais, sur fond d'assassinats racistes de membres de la communauté noire. La peinture de Bruno Perramant devient alors un signe politique, historique et commémoratif de la construction douloureuse de l'Histoire des Etats-Unis. Elle révèle aussi combien l'Histoire peut être une éternelle répétition...

Jean-Charles Vergne

Jacques VILLEGLE

Né en France en 1926

Vit en France

Rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, 1961
Affiches déchirées marouflées sur toile, 91 x 64

C'est en 1947 que Jacques Villeglé réalise sa première affiche lacérée, s'appropriant ainsi ce qu'il considère être l'expression contemporaine d'une mémoire collective, un reflet très objectif de nos sociétés.

La technique consiste à récupérer des pans d'affiches murales collées en milieu urbain, publicités, placards politiques, tracts, dont les strates superposées au fil du temps par les colleurs d'affiches deviennent de véritables documents historiques. Comme il l'explique lui-même, Jacques Villeglé cherche à atteindre un équilibre entre l'esthétique des affiches arrachées et leurs aspects sociologique, politique ou historique.

Afin d'appuyer la valeur documentaire qu'il souhaite leur accorder, il leur donne généralement pour titre leur lieu d'arrachage et la date à laquelle elles ont été récupérées. N'oublions pas que Jacques Villeglé est, avec les deux autres affichistes que sont Raymond Hains et François Dufrêne, cosignataire de la déclaration constitutive du Nouveau Réalisme aux côtés d'Yves Klein, Arman, César, Jean Tinguely... Cette participation active au Nouveau Réalisme est révélatrice du souci porté par Jacques Villeglé à la collecte d'éléments du réel, porteurs de mémoire. Comme les autres affichistes, il se passionne pour les codes d'échange de notre société, pour le langage écrit et parlé, mais il affirme une sensibilité toute particulière pour les événements sociaux et politiques.

Sous le titre *La France déchirée*, une sélection d'affiches lacérées portant sur les guerres d'Algérie et d'Indochine fut exposée à Paris en 1961. *Rue Sainte-Croix de la Bretonnerie* appartient à cette série symptomatique de l'importance accordée par l'artiste aux événements politiques majeurs de cette époque troublée. Résolument simple dans sa composition, elle focalise le regard du spectateur sur la revendication pour la paix en Algérie et réactive le souvenir d'un violent débat national dont l'histoire de France porte encore les stigmates.

Jean-Charles Vergne

Jean-Louis AROLDO

Né en France en 1967

Vit en France

Compound XV, 2003

Huile sur toile, 2 x (40 x 30) - 50 x 50 - 30 x 40

Jean-Louis Aroldo mène une pratique picturale au sein de laquelle s'agencent divers éléments indifféremment empruntés à l'histoire de l'art, au cinéma ou au genre documentaire. Ce mixage des genres trouve sa manifestation première dans des œuvres en polyptyques réunies sous le terme *Compound*, appellation générique indiquant à la fois les notions de composition, d'assemblages complexes et de greffes d'éléments hétérogènes n'appartenant pas à une seule et même famille. Les polyptyques réalisés sont la résultante d'un assemblage précisément réfléchi dont les codes obéissent souvent aux techniques employées dans la création cinématographique et vidéo, aux principes de montage qui s'y rattachent ou à certaines techniques particulières comme le *split screen* – effet consistant à diviser l'écran en plusieurs fenêtres présentant chacune une scène différente ou une perspective différente sur une scène unique – effet inventé par Brian De Palma dans son film *Sisters*. La finalité d'une telle entreprise est de constituer des œuvres à l'intérieur desquelles chaque peinture possède ses spécificités propres tout en étant l'organe d'un ensemble cohérent, organisé. Tout se passe donc simultanément dans les peintures et entre les peintures. Tout se passe selon un principe de circulation de flux, d'association d'idées et de contamination des images entre elles.

Compound XV, acquise par le FRAC Auvergne en 2003, est constituée de quatre peintures de formats réduits dont le voisinage entraîne le spectateur sur des temps et des espaces différents.

Le premier tableau, abstrait en apparence, est une représentation cadrée au plus près d'une scène d'autodafé issue d'une photographie montrant des livres brûlés sur la place publique dans l'Allemagne des années 30. Si l'image renvoie à une réalité historique dont l'événement est porteur à lui seul des prémices de la barbarie nazie, elle active également le souvenir d'une des toutes premières scènes du film *Fahrenheit 451*, adaptation au cinéma par François Truffaut du livre écrit par Ray Bradbury en 1951. Elle étend également son sens à la notion de censure et, plus particulièrement, à la censure religieuse formalisée par l'*Index Librorum Prohibitorum* (la liste des livres interdits), créée en 1559 par Paul IV et abolie en 1966 par Paul VI (cette liste de livres interdits contenait, entre autres, les ouvrages de Montaigne, Descartes, Pascal, Spinoza, Zola, Laurence Stern, Sartre... mais pas *Mein Kampf*).

La seconde partie de *Compound XV* est une représentation de motifs floraux issus de l'imagerie décorative mexicaine dont le flamboiement contraste violemment avec le feu glacé du premier élément de ce polyptyque. On y retrouve indirectement une allusion à l'art fresquiste d'un Diego Riveira qui ne peut que

renvoyer, par association d'idée, à l'exil de Trotski au Mexique en 1937, fuyant sa condamnation à mort par contumace par le régime soviétique avec l'aide de Diego Riveira et de sa compagne Frida Kahlo. Par ailleurs, la conjonction, dans l'œuvre de Jean-Louis Aroldo, des époques, des lieux et de techniques cinématographiques peut également raviver le souvenir d'un Luis Bunuel exilé au Mexique en raison de son anticléricalisme et de son marxisme déclaré.

La troisième peinture représente une gueule cassée de la première Guerre Mondiale, portrait délicatement fané d'un acteur anonyme de l'Histoire dont la présence teinte les motifs floraux d'une connotation funéraire, effleurant par là même la notion de mémoire collective et d'oubli passif, de disparition progressive d'une histoire vivante s'étiolant à la mesure du nombre décroissant de survivants du borbier de la Grande Guerre.

Enfin, deux mains serrées l'une contre l'autre, cadrées elles aussi au plus près, font circuler à l'intérieur du polyptyque un sentiment ambigu où se mêlent la sérénité, l'attente et la tristesse. Cette dernière partie ferme l'œuvre, termine le montage, règle la vitesse interne du polyptyque, obligeant le regard à parcourir celui-ci à des rapidités différentes (le temps d'un autodafé, l'intemporalité d'un motif floral, la latence d'un visage ravagé, l'attente indéterminée des mains), dans des espaces réunis de façon anachronique.

Compound XV procède ainsi par court-circuits inattendus laissant filtrer une sensation qui flotte de manière persistante dans la mémoire, appuyée, tout comme chez Luc Tuymans, par une touche picturale maigre exclusivement constituée de gris teintés.

Jean-Charles Vergne

Johannes KAHRS

Né en Allemagne en 1965

Vit en Allemagne

Fists, 2004

Fusain, pastel sur papier, 69 x 59 - 87 x 59 (encadré)

La recherche plastique de Johannes Kahrs se développe tout autant par la peinture, le dessin, la photographie ou la vidéo. Ses dessins, exécutés au fusain et au pastel sur papier, prennent essentiellement leurs sources dans les images médiatiques.

Fists est la représentation recadrée d'un torse de boxeur avançant ses gants en signe de protection. Le cadrage très appuyé confère au dessin une valeur d'abstraction forte et il n'est pas rare de constater qu'un certain laps de temps soit nécessaire au spectateur de cette œuvre pour comprendre qu'il ne s'agit pas d'une œuvre abstraite mais bien d'un dessin figuratif.

La source de cette œuvre est un document photographique datant des années 30 montrant un célèbre boxeur de l'époque, Johann Trollmann. Il est l'un des meilleurs boxeurs de sa catégorie au début des années 30, réputé pour un style de boxe inhabituel. L'arrivée des nazis au pouvoir et la mise en exergue des origines tziganes du boxeur mettront fin à la carrière de Trollmann et le conduiront finalement vers une déportation en camp de concentration dont il ne reviendra jamais. Pendant des années, son nom est oublié, jusqu'à disparaître des registres de son club de boxe de Hanovre.

L'utilisation faite par Johannes Kahrs de cette photographie et du fait historique qui s'y rattache est tout à fait symptomatique de la manière de travailler de l'artiste : une photographie, un événement sans importance majeure, mais portant en lui l'expression d'un contexte complet, pour réaliser une œuvre tout autant liée à l'image-source elle-même qu'à la puissance d'abstraction que porte l'image.

Jean-Charles Vergne

Fabrice LAUTERJUNG

Né en France en 1978

Vit en France

Berlin : Traversée, 2005

Film Super-huit sur DVD, 9 minutes 45

Depuis quelques années je filme essentiellement en Super-huit : je déambule avec ma caméra en différents lieux, sans autre intention que celle de filmer, un peu comme un rituel : aller quelque part, n'importe où, et saisir quelques instants, qu'importent ces instants. Il m'importe de filmer les gens et les choses dans la fugacité de leur passage, sans scénario préexistant, à la recherche d'une grammaire cinématographique primitive, presque balbutiante. Et construire un texte superposable aux images filmées. Confronter les deux en l'espace du film. Et voir ce qui se noue.

Un paysage défile, filmé en Super-huit, en couleur ; puis des immeubles, des rues. Berlin défile, est le décor. C'est une errance. Une progression apparemment sans but, sans itinéraire préétabli, d'un pas saccadé. Arrive un texte, inscrit en caractères blancs, défilant de bas en haut : une histoire, celle d'une narratrice qui vécut à l'ouest et communiqua par gestes avec un homme habitant juste en face, mais à l'est, juste de l'autre côté du mur...

Contrepoint formel à la logorrhée Super-huit qu'il contrarie en lui faisant obstacle : le texte défile, agit un peu comme un mur, le texte se donne à imaginer.

Fabrice Lauterjung, 2005

Deux moments de l'Histoire se rencontrent et se superposent dans ce petit film de Fabrice Lauterjung. Celui qui présente Berlin aujourd'hui, ville "apaisée", centre névralgique européen et celui de la ville blessée, fracturée par le mur érigé en 1961 en réponse aux nombreuses tensions internationales qui animaient les suites du partage du monde entre l'Est et l'Ouest. Un "mur de la honte" qui séparera violemment de nombreuses familles et qui sera le lieu de nombreuses tragédies jusqu'en 1989 (date de sa démolition). Et l'histoire d'amour racontée en filigrane sur l'écran vient comme traverser cette muraille.

Horst MÜNCH

Né en Allemagne en 1951

Vit en Allemagne

Der Schiefe Blick XL IX, 2002
Acrylique sur toile, 170 x 270

A première vue, *Der schiefe blick* ressemble à une grande composition abstraite aux couleurs sombres constituées de bruns, de verts qui ne jouent pas la carte de la séduction, les lignes semblent délimiter des contours fragiles de territoires improbables.

Cette supposée abstraction est une représentation d'une carte géographique du Moyen Orient qui s'inscrit dans un cycle de peintures réalisées depuis 2001 où l'artiste s'intéresse de près aux régions du globe portant un intérêt géostratégique. Ici, trois zones retiennent notre attention. Deux pays ont adoptés une teinte translucide : l'Irak et l'Afghanistan. Une autre se dresse, rouge sang : Israël.

Cette zone du globe, instantané de la fin d'année 2002, évoque une situation trouble, agitée où le sort des pays (qui se distinguent visuellement) semble être scellé (géopolitiquement) ou à l'instar d'Israël, être l'objet d'un constant déchirement. Les autre pays (en vert sombre) paraissent quant à eux englués dans une fumée opaque qui les maintient dans un fragile équilibre.

Cette carte est l'expression d'une tourmente dont nul ne connaît l'issue.

Horst Münch cherche à transposer en peinture les rapports de sociétés les plus dramatiques. Il cherche à trouver un équilibre entre une image discrète, anti-démonstrative (malgré le format), anti-esthétique (à l'inverse des cartes géographiques de couleurs vives de Jasper Johns) et la saisie quasi immédiate des évènements historiques très présents sur le plan médiatique. En cela, cette peinture " d'aujourd'hui " est à placer dans le genre de la peinture d'histoire.

REPERES

HISTOIRE & GEOGRAPHIE

- 1916 - Verdun
- 1933 - Premiers autodafés en Allemagne
- 1937 - Exil de Trotsky au Mexique
- 1960 - Ku Klux Klan
 - Mouvement des droits civiques noirs
- 1961 / 1986 - Mur de Berlin
- 1954 / 1962 - Guerre d'Algérie

LITTERATURE

- 1928 – Erich Maria Remarque. *A l'ouest rien de nouveau*
- 1932 – Louis Ferdinand Céline. *Voyage au bout de la nuit*
- 1937-1938 – Jean-Paul Sartre. *La Nausée*
- 1942 – Albert Camus. *L'Étranger*
- 1947 – Primo Lévi. *Si c'est un homme*
- 1953 – Samuel Beckett. *En attendant Godot*

CINEMA

- 1940 – Charlie Chaplin. *Le Dictateur*
- 1955 – Alain Resnais. *Nuit et Brouillard*
- 1973 – Richard Fleisher. *Soleil Vert*
- 1974 -1985 – Claude Lanzmann. *Shoah*
- 1993 – Steven Spielberg. *La liste de Schindler*
- 1998 – Tony Kaye. *American History X*
- 2002 – Martin Scorsese. *Gangs of New York*

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC), créés au début des années 80, sont des institutions dotées de trois missions essentielles.

La première consiste à constituer des collections d'œuvres d'art représentatives de la création contemporaine de ces cinquante dernières années. La seconde est une mission de diffusion de ces collections sous forme d'expositions, tant dans les régions d'implantation des FRAC respectifs qu'ailleurs en France et à l'étranger. Enfin, la troisième raison d'être de ces institutions est d'œuvrer pour une meilleure sensibilisation des publics à l'art de notre époque.

Le FRAC Auvergne a choisi dès le départ d'orienter sa collection vers le domaine pictural, se dotant ainsi d'une identité tout à fait spécifique dans le paysage culturel français.

Aujourd'hui composée de près de 400 œuvres, cette collection circule chaque année en région Auvergne et ailleurs, à raison de 20 expositions annuelles en moyenne.

Le FRAC Auvergne bénéficie du soutien du Conseil Régional d'Auvergne et du Ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Auvergne.

Il est également soutenu, pour l'Art dans les Lycées, par le Rectorat.

Les expositions du FRAC en 2011

Darren Almond

Du 15 janvier au 14 mars 2011 au FRAC Auvergne

6 rue du Terrail – 63000 Clermont-Ferrand

Publication d'un livre

Un Corps Inattendu - Carte blanche à Jean-Louis Prat

Picasso, Miro, Chagall, Bacon, Giacometti, Klein, Rebeyrolle, Richier, Tapes, de Staël, Moore, Freud, Leroy...

Du 1^{er} avril au 26 juin 2011 au FRAC Auvergne

6 rue du Terrail – 63000 Clermont-Ferrand

Ida Tursic et Wilfried Mille

Du 8 juillet au 19 septembre 2011 au FRAC Auvergne

6 rue du Terrail – 63000 Clermont-Ferrand

Publication d'un livre

Dove Allouche

Du 8 octobre au 30 décembre 2011 au FRAC Auvergne

6 rue du Terrail – 63000 Clermont-Ferrand

Publication d'un livre

Sorties d'albums

Le FRAC Auvergne et le label Kutü Folk se sont associés pour la production de plusieurs disques associant des groupes de rock à des œuvres de la collection du FRAC :

Septembre 2010 : Soso, « Tinfoil on the windows »

Evening Hymns, « Spirit guides »

Hospital Ships, « Oh, Ramona »

Octobre 2010 : The Delano Orchestra, “NowthatyouARefreeMyBelovedLove”

A venir en 2011 : Kafka, “Geografia”

FRAC Administration

1 rue Barbançon

63000 Clermont-Ferrand

Tél. : 04.73.90.5000

contact@fracauvergne.com

Site internet : www.fracauvergne.com

FRAC Salle d'exposition

6 rue du Terrail

63000 Clermont-Ferrand

Tél. : 04 73.90.5000

Ouverture :

- de 14 h à 18 h du mardi au samedi
- de 14h à 17h le dimanche
- fermeture les jours fériés

Entrée libre

Contact pour les scolaires : Laure Forlay au 04.73.74.66.20 ou par mail à :
laure@fracauvergne.com

Professeur correspondant culturel : Patrice Leray (patriceleray@ac-clermont.fr)

Ce document est disponible en téléchargement sur le site du FRAC Auvergne :
www.fracauvergne.com

et sur le site du rectorat de l'académie à l'adresse suivante :
<http://www3.ac-clermont.fr/pedago/arts/ressources.htm>

